

Le contrôle par les médias électroniques, c'est utiliser les technologies comme les textos et les réseaux sociaux pour contrôler, harceler, intimider ou surveiller quelqu'un. Tu peux subir le contrôle par les médias électroniques de la part d'un ami, d'une amie, d'un chum, d'une blonde, d'un faux ami et même d'un ennemi.

Il t'est conseillé de **garder tes mots de passes privés** et de ne pas demander aux autres leurs mots de passe. Il y a une différence entre partager et espionner. **Tu as droit à ta vie privée.**

Pour trouver d'autres conseils ou

**VOIR TOUTES LES RESSOURCES**

rends-toi à l'adresse suivante :  
[www.ctucadelabus.com](http://www.ctucadelabus.com)

© Banville Côté, Christine (2017). *C'tu ça de l'abus ?*  
Dépliant réalisé en collaboration avec la Direction de santé  
publique du Bas-Saint-Laurent



Centre intégré  
de santé  
et de services sociaux  
du Bas-Saint-Laurent  
Québec

# C'tu ça de l'abus ?

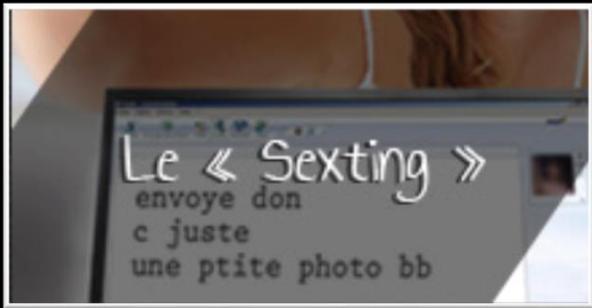


La violence dans les relations amoureuses, c'est un rapport de pouvoir et de contrôle de l'un sur l'autre. C'est un moyen choisi pour dominer une autre personne et la maintenir dans un état d'infériorité. La fille, comme le garçon, peut être victime de violence dans ses relations amoureuses.

La violence s'installe petit à petit et il est fréquent que la personne qui en est victime ne s'en rende pas compte immédiatement.

Il peut s'agir de crises de jalousie, d'humiliation, de contrôle et, parfois même, de violence physique.

Si tu crois vivre une de ces situations ou si tu en es témoin, **parles-en à un adulte en qui tu as confiance.**



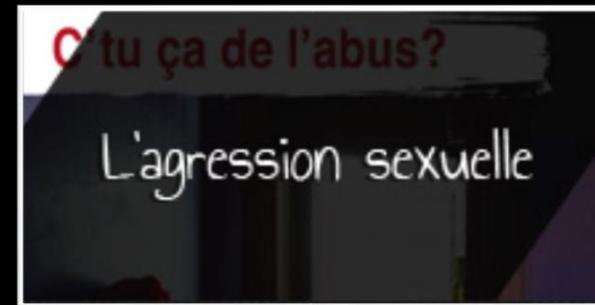
Le «*sexting*», c'est le fait de créer, de transmettre ou de partager avec d'autres personnes, par l'entremise d'Internet ou d'appareils électroniques, des photos ou des vidéos à caractère sexuel.

Tu trouves peut-être que le «*sexting*» est un comportement banal, mais les problèmes peuvent survenir si les personnes impliquées sont mineures, si elles sentent de la pression pour le faire ou si le sexto devient viral.

Il est donc conseillé d'y **penser deux fois** avant d'envoyer cette photo ou ce message. Pense aux conséquences que cela pourrait avoir aujourd'hui, la semaine prochaine ou dans plusieurs années.

**Méfie-toi** des applications qui pourraient te procurer un faux sentiment de sécurité (ex. : Snapchat et Snapcapture).

**Appuie sur «supprimer» au lieu de «partager»** si tu reçois un sexto. Tu as le pouvoir de briser le cycle du «*sexting*», du harcèlement et de l'intimidation en choisissant simplement de ne pas propager de tels messages.



L'agression sexuelle peut prendre plusieurs formes et l'agresseur est, dans la majorité des cas, une personne que la victime connaît et même en qui elle a confiance. Les filles et les gars peuvent être victimes d'agressions sexuelles, et ceci, peu importe leur orientation sexuelle.

Le consentement est le fait de donner son accord de façon **libre, volontaire** et **éclairée**.

Il existe des agressions sexuelles facilitées par l'alcool et les drogues où l'agresseur donne, de façon délibérée, des drogues ou de l'alcool à la victime (gars ou fille). Mais les agressions sexuelles après que la victime ait consommé de façon volontaire et qu'elle ne soit plus en état de savoir ce qu'elle fait ou de contrôler son comportement sont beaucoup plus fréquentes. Cette personne est alors identifiée comme vulnérable par un prédateur sexuel. Dans les deux cas, l'alcool est de loin la substance la plus souvent impliquée, et la victime n'est pas en état de consentir à une activité sexuelle.

Si tu crois vivre une de ces situations ou si tu en es témoin, **parles-en à un adulte en qui tu as confiance**.



La **sextorsion** ou «**Chantage à la Webcam**» désigne les tentatives d'extorsion ou de chantage liées à l'utilisation d'images ou de vidéos à caractères sexuels, images qui peuvent être prises à l'insu de la victime. Ce chantage peut être fait par un ancien partenaire amoureux, qui exige de nouvelles photos ou vidéos en menaçant de publier sur les réseaux sociaux celles qu'il a déjà. Il existe également des fraudeurs, qui vont menacer de publier des images de la victime dans le but d'obtenir de l'argent ou d'autres vidéos de même nature.

Ces fraudeurs, souvent basés dans des pays étrangers, vont approcher les victimes via des réseaux sociaux populaires ou des sites de rencontres, avec de faux profils personnels attrayants. Une fois les premiers contacts faits, la conversation peut d'un commun accord se diriger vers une conversation via vidéo webcam, et prendre une tournure plus sexuelle. La victime croit échanger en temps réel avec une personne réelle, mais les fraudeurs utilisent des logiciels avec des flux vidéos préenregistrés. Une fois que le fraudeur a obtenu une capture vidéo de sa victime dans une posture intime (nudité, masturbation), il peut débiter son chantage.

Si tu crois vivre une de ces situations ou si tu en es témoin, **parles-en à un adulte en qui tu as confiance**.



L'homophobie et la transphobie sont une **hostilité psychologique et sociale** à l'égard des membres de la diversité sexuelle. Les victimes sont très nombreuses et ne sont pas nécessairement lesbiennes, gaies, bisexuelles et transgenres ou transsexuelles (LGBT), il y a aussi celles dont l'apparence ou les comportements ne correspondent pas à l'image habituelle que l'on se fait d'un homme ou d'une femme.

Quelles s'exercent verbalement, par écrit, dans le cyberspace, physiquement ou par l'exclusion sociale, l'homophobie et la transphobie peuvent s'exprimer de diverses façons : agressions physiques, propos dégradants, menaces, taxage, insultes, étiquetage, injures, mépris, harcèlement, exclusion du groupe d'amis(es), rumeurs, intimidation, cyberagression, blagues, humiliation, etc.

Ces actes peuvent avoir des répercussions importantes dans leur vie, renforçant ainsi leur sentiment de solitude et n'aidant pas à accepter leur orientation et leur identité de genre.

Si tu crois vivre une de ces situations ou si tu en es témoin, **parles-en à un adulte en qui tu as confiance**.